

Dr Philipp TSCHOPP (CH)

29/08/2014

Traduction française : Frédéric von ORELLI

**La micro-économie de l'amour.
L'impact du «facteur J» dans la fondation d'un groupe
de médecins de famille en Suisse**

Selon Jean 1,14

Notre rencontre de cette année traite du sujet de l'économie comme chance ou contrainte en particulier pour la Médecine de la Personne. Nous pourrions nommer la « micro-économie » : « l'économie de la personne » ; elle essaye d'expliquer des décisions économiques individuelles ou de petites unités comme celles d'une économie domestique ou familiale, à l'aide de modèles théoriques. La micro-économie part de la philosophie utilitariste et égoïste de la maximisation du profit pour l'individu. Classiquement, la microéconomie explique le développement des prix sous certaines conditions d'offre et de demande.

À l'aide de mon propre vécu, j'aimerais démontrer que la micro-économie ne devient camisole de force pour l'individu que si l'on suit ses lois modèles et théoriques sans la base biblique indicatrice. Elle peut aussi être une chance pour un particulier, si l'on considère les motifs utilitaristes et égoïstes pour lesquels nous prenons quelquefois nos décisions et la base étroite sur laquelle ces décisions sont prises.

Pour cela, j'ai choisi le verset de Jean 1,14 comme message de base : **« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »**

Ce verset est tout autre que théorique. St Jean concentre en une phrase la réalisation de Jésus, la naturalisation de Dieu en son fils au milieu de nous. C'est si simple que je n'ai rien à y ajouter : Jésus est parmi nous, il vit, lui et son message sont réels. Cette réalité de Jésus, du « facteur J », torpille les modèles théoriques de la microéconomie.

J'ai choisi trois événements dans ma vie pour démontrer cela. Laissons la micro-économie entrer en duel contre Jésus.

1. Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir

En 2008/9, j'ai subi une crise et une réorientation. Jusque là j'avais été adepte de l'humanisme et de pratiques chamanes avec mon épouse d'alors. Après un divorce, j'ai commencé à m'engager dans ma vie chrétienne nouvellement reçue. Malgré mon travail à plein temps, je me suis mis avec ma nouvelle compagne à investir mon temps et mon argent pour autrui. Nous avons amené activement d'autres personnes à Jésus dans un cours Alfalife de ma paroisse. Les conversations avec des gens en voie de recherche m'ont apporté beaucoup à moi-même et m'ont encouragé. En plus, je donnais ma dîme à la paroisse.

La micro-économie admet que les ressources pour les biens et les services sont échangées entre elles. Le processus de frottement pour peser, choisir et échanger génère le prix de la marchandise et la loi de l'offre et de la demande en définit l'évolution. Micro-économiquement dit, faire cadeau à des tiers de ressources ou d'argent n'a pas de sens et se positionne hors des équations offre/demande.

Facteur J : J'ai essayé de rendre Jésus réel partout dans ma vie, tout selon St. Jean : « *Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous.* » J'ai beaucoup lu sur les finances, l'argent et le royaume de Dieu et je suis tombé sur le passage de Luc 6,35 : « ... **Faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut...** »

Résultat : le « facteur J » eut raison : ma consultation augmenta plus que proportionnellement ; plus je m'engageais financièrement et personnellement, plus elle augmentait. Au lieu de m'appauvrir financièrement, j'avais plus de demande et plus de succès, je gagnais mieux ma vie et pouvais même engager une assistante personnelle à 50%.

2. L'eau de la vie est plus dure que la monnaie

En 2010/11, je me suis mis aussi à plus intégrer ma foi chrétienne dans mon travail quotidien. J'ai commencé à prendre en compte l'histoire spirituelle de mes malades en posant des questions sur la foi et la religion. Dès que j'ai fait savoir cela dans le groupe médical où je travaillais, j'ai senti une hostilité croissante. C'était littéralement l'enfer. Des rénovations nécessaires étaient bloquées, les membres du groupe s'attaquaient mutuellement et soulevaient les employées les unes contre les autres. Finalement, une de mes assistantes médecin a été calomniée à cause de ses déclarations chrétiennes sur la Bible et a même été condamnée par la commission éthique des médecins de Bâle.

Du point de vue micro-économique, bien des choses allaient très bien : Le groupe avait une utilité marginale optimisée pour les appareils radio, le laboratoire et le personnel. La théorie micro-économique de relation entre coûts et produits était optimisée, la demande dépassait l'offre de notre capacité de consultations, le revenu était maximalisé.

Facteur J : La micro-économie était heureuse mais l'orientation spirituelle du groupe était empoisonnée et moi malheureux. Je cherchais à rendre Jésus vivant dans ma vie et à redonner un sens et une base à celle-ci. Le passage de Luc 10, 10-11 m'a bien effrayé : « **Mais dans quelque ville que vous entriez, et où l'on ne vous recevra pas, allez dans ses rues, et dites : nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds....** ». J'ai décidé de quitter le paradis micro-économique après 10 ans. Je ne savais cependant pas où et comment cela devrait arriver.

3. La loi de l'offre et de la demande

« *Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous* » me servait de boussole. J'ai beaucoup prié avec ma nouvelle compagne et j'ai prié Jésus de me montrer un nouveau bâtiment, dans lequel je pourrais construire un nouveau cabinet de consultation. Il m'a montré 3 édifices, dont effectivement un s'est révélé utilisable. C'était comme un miracle !

Après sa restructuration, cette maison offrirait de la place pour 8 cabinets de consultation de médecins de famille et elle était à 300 m de mon ancien emplacement. La propriétaire, l'église catholique, était même d'accord pour investir une somme considérable dans une rénovation complète. Plein d'élan, j'avais engagé un architecte pour 8 mois pour développer des plans de restructuration, demandé des autorisations, fait un projet d'affaires et, pour beaucoup d'argent, établi avec l'aide d'un Business Consultant un plan de financement.

Ensuite il ne me restait qu'à remplir cette grande maison. J'ai invité 33 médecins généralistes proches de l'âge de la retraite et leur ai présenté le projet avec la certitude d'en trouver 6 intéressés pour démarrer ce projet de nouveau cabinet de groupe. Et vint le choc : un seul médecin s'est déclaré intéressé et j'ai dû arrêter le projet, accepter la perte de plusieurs dizaines de milliers de francs et réfléchir : quelle erreur avais-je faite ?

Les médecins invités suivaient les lois de la micro-économie de l'offre et de la demande et de l'équilibre économique entre l'engagement de ressources et des possibilités alternatives. Ils se rendaient compte intuitivement qu'ils allaient avoir des dépenses supplémentaires s'ils changeaient pour un nouveau groupe. L'avantage potentiel d'un prix majeur à la vente du cabinet à un successeur dans le groupe et d'une maximisation du revenu dans le groupe était contrecarré par le doute que ce projet pût vraiment avoir du succès. Dans mon enthousiasme naïf, je n'avais pas vu qu'ils ne partageaient ni ma foi ni ma vision et restaient pris dans leurs réflexions micro-économiques qui disaient : non, trop grand, trop cher, trop peu sûr.

Jésus disait : Crois seulement, aie confiance en moi ! Je ne faisais rien, attendais, me concentrais sur la présence de Jésus dans ma vie : **« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père ».**

Attendre est difficile, croire également. Le temps pressait car je devais me décider à résilier bientôt le contrat avec l'ancien groupe ou à devoir rester encore 10 ans de plus là où j'étais. Je ne comprenais pas Dieu et je me révoltais. Il en a fallu pour que je puisse dire : **« Seigneur, j'abandonne tout en tes mains ».**

Ta foi t'a aidé

Après un temps de pause de 3 mois, ma compagne et moi avons été conduits vers une autre maison, plus grande, plus chère et plus vieille que celle de l'ancien projet.

Les lois de la micro-économie pour l'emplacement se basent sur les préférences des clients/malades et sur leur choix de contribuer par l'engagement de leurs ressources en temps et argent au chiffre d'affaires. Une harmonie subtile entre le vendeur/médecin et le client/malade décide si le chiffre d'affaires suffit pour couvrir la consultation, le coût des capitaux, les salaires, les loyers, etc..., et donc permet la gestion d'un cabinet du point de vue économique. Après une analyse de ces facteurs, mon consultant d'affaires m'a conseillé de ne pas même entrer en matière pour ce projet, car c'était trop cher.

Facteur J : J'ai prié pour une libération de ma situation et je voyais le passage de Luc 11, 9 devant mes yeux : **« Car celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et l'on ouvre à celui qui frappe ».**

Résultat : La maison était mieux conçue et offrait de la place pour 4 cabinets de consultation. C'était donc économiquement concevable de commencer avec 1 ou 2 médecins pour finir avec 4-6. Je n'étais pas obligé d'engager des médecins étrangers et pouvais travailler au début seul ou à deux. Tout a évolué très rapidement par la suite et miraculeusement, nous avons reçu de la banque l'autorisation pour les transformations. Et subitement, je me suis aperçu que c'était uniquement grâce à mes travaux de préparation pour l'ancien projet échoué que j'avais pu réaliser si vite le nouveau. Les investissements que j'avais cru perdus me sont revenus tout autrement que ce que j'avais imaginé.

Conclusion

Si je n'avais écouté que la voix de la micro-économie, je serais resté planté avec ma vie et mon travail dans une prison spirituelle. La micro-économie décrit bien le comportement des personnes mais elle n'est pas réelle. Elle n'est qu'un modèle avec des paramètres et des suppositions. La micro-économie peut être une aide pour la prédiction d'une situation définie avec une chance de prise de conscience. La micro-économie comme unique système d'orientation pour des actions économiques n'est que théorie et, donc, pour d'aucuns engendre des contraintes et des errements.

St Jean annonce dans mon verset initial que Jésus est réel. Jésus comprend toute notre réalité avec tous ses facteurs irrationnels et mal définissables dans un modèle. Il n'est pas théorique mais il est réel, la vie, ici et maintenant, dans toute sa complexité. C'est là-dessus que j'ai pu construire avec succès même avec des crises. Comme dans la vie réelle, Jésus fait éclater des liens dans l'économie, libère, rend possibles des impossibilités. Il attend que nous l'invitions dans notre vie.

Jésus, je te remercie d'être ici chez nous. Amen.